



## Loire et châteaux



Semaine du 23 au 28 juillet 2012

### Préambule

Ah les belles vacances ! Pas besoin d'aller très loin pour être heureux. Certains se rendent en *Inde*, les Rats ont choisi l'*Indre*.

Le *Népal*, c'est vrai, c'est joli mais les Rats, eux, de *nez pâle* ils n'avaient point à la fin de leur excursion ensoleillée.

Le *Rajasthan* me direz-vous, ça a de la gueule tout de même ! Je vous répondrai que lorsqu'il voit une jolie Ligérienne déambuler sur les rives, eh ben, le *Rat déjà se tend*, lui aussi !

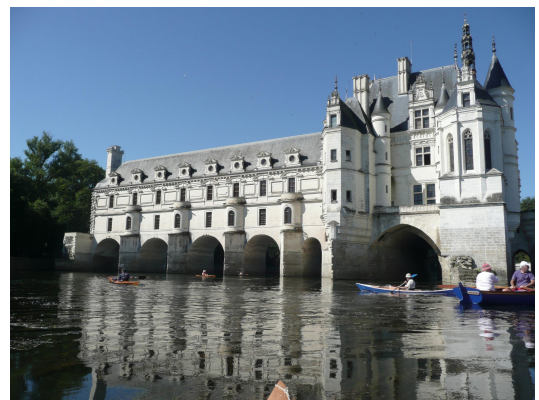
Quant à l'*Himalaya*, faut reconnaître c'est une destination de rêve. Toutefois, Proposez à un Rat d'entonner un chant vantant les vertus du thé au beurre rance ou une chanson à la gloire du rouge et du saucisson, il vous répondra inmanquablement : « Le chant sur le thé, NEIN ! *l'hymne à l'ail, YA !* »

### Journée du mercredi 25 juillet 2012

Six heures trente. Le premier camion vient de passer avec fracas à dix mètres à peine de la tente occupée par Brigitte et Patrick. C'est râpé pour une grass'mat ! Ils avaient raison les Seigneurs du Fleuve : il est central le petit camping de Civray de Touraine. Ce qu'ils n'avaient pas précisé, c'est qu'il était longé par une route de desserte à côté de laquelle le périph Nantais passe pour un bucolique sentier de randonnée.

Une toilette de chat, pour les mecs. Une occupation intensive des lavabos et douches du camping pour les nanas et, bientôt Rates et Rats se retrouvent à la roulante devant un petit déj préparé amoureusement par Yves et Anne-Thérèse.

Hier au soir, Yannick et Serge, Vân et Patrick ont vainement tenté d'intéresser le reste de la troupe à une réflexion sur le parcours à effectuer le lendemain. Trop contents de s'être retrouvés sous les arches magnifiques du château de Chenonceau, quelques heures auparavant, les membres de l'équipe n'écoutaient rien et bavardaient comme des écoliers dissipés.



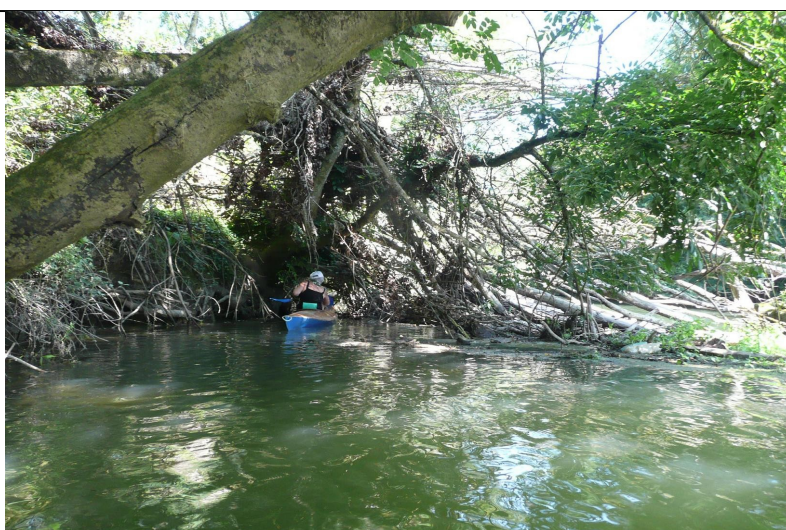
Ce matin, donc, il faut se décider. Ce sera un parcours sur l'Indre avec comme objectif le château de Loches.

Les préparatifs effectués, le convoi de véhicules s'ébranle en direction de Chambourg sur Indre, lieu de départ de la rando. Une équipe restreinte repart rapidement à la recherche d'un point d'arrivée où sera laissé le véhicule, équipé d'une remorque, des Seigneurs du fleuve.

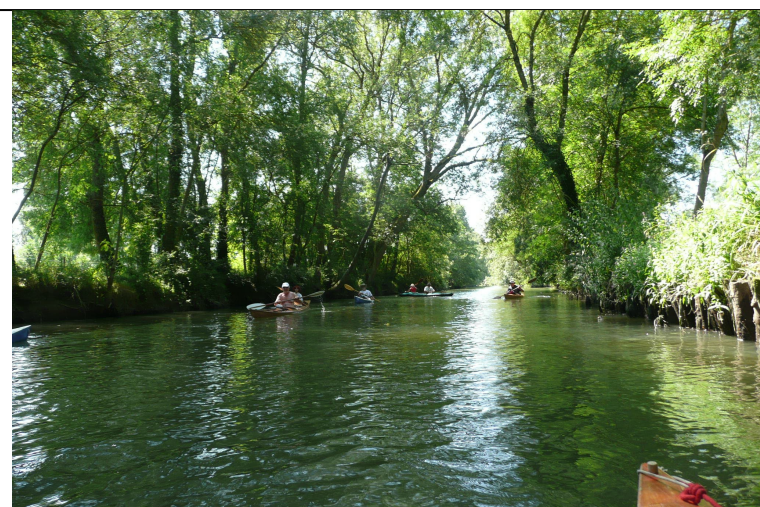


L'affaire faite, retour des éclaireurs et départ de la bande sous les yeux énamourés d'un troupeau de vaches descendues s'abreuver à la rivière. L'eau est claire, le fond sableux, des rais de lumières traversent les frondaisons qui protègent le cours d'eau du soleil de juillet qui cogne déjà en ce milieu de matinée. Les Rats sont heureux, ils boivent du petit lait.  
(Eh oui ! ça leur arrive !)

Merde ! La balade risque d'être courte ! A peine deux cents mètres de parcours et la rivière est barrée par un énorme peuplier couché en travers. Apparemment, pas de passage possible par en-dessous, il va falloir « enjamkayaker » l'obstacle !



Pour un baptême, Brigitte n'est pas déçue, elle se demande comment on va faire lorsque Ratabois la hèle pour lui indiquer un minuscule passage sous le tronc. Un vrai « trou à Rats » dans lequel elle s'engouffre avec, tout de même, un peu d'appréhension. Le reste de la bande suit et c'est reparti !



C'est beau, c'est sauvage, ça vous a un air de premier matin du monde ... bref, rien que du bonheur ! Les embarcations glissent gentiment sur l'onde, au-dessus de longues algues vertes qui tapissent le fond ondulant sous l'effet du courant. On respire, on est bien !

Soudain, au loin, apparaît une chose étrange. Un truc qui ressemble à un gros ballon blanc, fait du yoyo à la surface. Ça s'enfonce, ça ressort, ça replonge, ça émerge de nouveau, c'est vraiment étonnant on se



demande ce ça peut bien être ! L'OPNI (objet plongeant non identifié) se rapprochant, on s'aperçoit qu'il s'agit tout simplement d'un nageur au crâne dégarni qui remonte le courant de l'étroit cours d'eau en brasse coulée et de façon plutôt sportive. Arrivé à notre hauteur, l'homme met pied à terre, eh oui il n'y a pas beaucoup de fond, et engage la conversation. Le gars est plutôt petit, sec comme le compte bancaire d'un chômeur en fin de droits, mais vachement musclé. Quelqu'un lui demande si ça ne le gêne pas de se baigner dans une eau peut-être malsaine. Ironique, le type lui répond que l'intérieur du bonhomme est sans doute plus pollué que la flotte qu'il y a autour.

Au bout d'un moment, le quidam prend congé et continue sa route, les Rats font de même. La troupe pagaie une bonne demi-heure et pourtant, alors qu'on devrait être en vue du bourg de Loches, seules quelques habitations disparates indiquent une présence humaine en ces lieux verdoyants ...

Ah, enfin ... on y est ! Les habitations se resserrent. La petite troupe longe bientôt des jardins et arrière-cours dans lesquels déjeunent des gens assez étonnés de voir des embarcations à cet endroit.

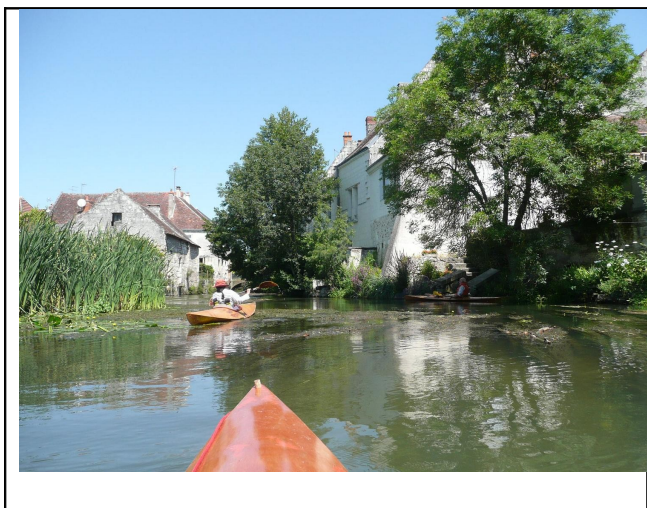
Dire que ça sent bon, serait exagéré ; soyons clairs, ça puerait plutôt l'égout !

Les Rats sont bientôt bloqués dans un cul-de-sac, au pied d'une ancienne usine située au cœur du petit bled. Le soleil cogne dur ! En attendant Alain, qui est parti en éclaireur, certains s'abritent du cagnard sous une passerelle de béton sous l'œil goguenard voire un tantinet narquois de Ratabois 1<sup>er</sup> qui, lui, a débarqué. L'attente sera longue dans ce lieu peu ragoûtant.



Alain a trouvé une issue, ça repart. La rivière semble bien étroite, on se demande si on est sur le bon chemin et, de château, pas la moindre trace !

Bing ! Surprise de taille, le cours d'eau finit dans la pelouse d'une propriété privée. Des meubles de jardin, une balancelle, jouxtent un magnifique moulin construit en tuffeau. De sortie, apparemment point, si ce n'est un minuscule ruisseau qui serpente à travers les orties et les ronces.





Dominique, tenaillée par la faim, s'installe sans se poser de questions et attaque le casse-croûte. Vân et un comparse se rendent auprès du proprio pour lui demander l'autorisation de pique-niquer et surtout obtenir des informations pour se sortir de ce guêpier. En fait, il leur explique que la bande se trouve sur un canal parallèle à l'Indre, et leur indique la marche à suivre. Gentiment, il invite aussi les Rats à visiter son moulin après le déjeuner. Stoïque, Dominique a continué de s'empiffrer et elle en est au café lorsque les autres commencent à peine à sortir les provisions de leurs sacs.



Quelques instants plus tard, repus, Rates et Rats s'échouent sur la pelouse pour une sieste réparatrice.



La pause terminée, la visite guidée du moulin commence. Jean-Luc semble littéralement sidéré par ce qu'il découvre !

La troupe repart et atteint bientôt l'embranchement indiqué par le propriétaire du moulin. A cet endroit, c'est bien l'Indre qui coule et il faut le remonter si l'on veut voir le château de Loches ... dont acte. Zut, nouvel embranchement ! Faut-il prendre à gauche ou à droite ? Évidemment, les joyeux lurons font le mauvais choix et il leur faut rebrousser chemin ! Il faut ramer. Le château semble bien loin, le soleil donne, le temps passe ...



Ah, ça y est ! enfin ! La troupe débouche dans un joli bassin ombré de saules pleureurs et décoré de jardinières de géranium. C'est beau mais pas moyen de descendre, les quais sont trop hauts... enfin pas pour tout le monde ! L'Empereur, lui, a réussi à accoster et nonobstant l'heure tardive harangue ses sujets pour les inciter à aller boire un pot en ville. Faut dire qu'il fait chaud bien sûr, mais la route est encore longue jusqu'aux véhicules.

Bon, longue, la route ... chacun s'y attendait ... mais à ce point-là, sûrement pas ! Après deux bonnes heures de navigation, toujours pas de bagnoles en vue et surtout pas de pont à l'horizon au pied duquel sont garés lesdits véhicules !

A cela on peut rajouter un cours d'eau au courant plutôt vif, qui oblige les fiers navigateurs à quelques prouesses techniques. Cependant, les sites traversés sont de toute beauté, partout domine le vert. Les Rats n'oublieront pas de sitôt leur passage mouvementé sous les arches moussues d'un vieux pont. On les

dirait construites séparément, sans lien entre elles, comme semées dans le paysage. Nimbées de rais de soleil qui filtrent à travers le sous-bois, enlacées par le lierre, elles semblent irréelles. On se demande ce qu'elles font là car on n'entend aucun bruit de circulation qui pourrait indiquer la présence d'un nouveau pont tout proche, reliant un village à un autre.



Certains se demandent si, malencontreusement, la bande n'aurait pas dévié de sa route une fois encore.

On décide d'envoyer Patrick et Jean-Paul en éclaireurs.

Alleluia ! Les deux émissaires ayant trouvé le point d'arrivée, n'ont que quelques centaines de mètres à effectuer en arrière pour retrouver les autres membres de la troupe, qui a doucement progressé, et leur apprendre la bonne nouvelle !

On débarque. Dominique et Alain se dessapent en un clin d'œil et, quasiment à poil, se foutent à l'eau comme, d'ailleurs, ils l'ont fait durant tout le séjour.

Après la navette de véhicules habituelle, retour tardif au camping, douches et pieds sous la table où les Rats sont attendus par leurs restaurateurs préférés qui, une fois de plus, font des prouesses.

La nuit tombe doucement sur le camp, les passages des monstres mécaniques se font moins fréquents, de toute manière il en faudrait plus pour perturber le sommeil des Rates et Rats fourbu(e)s.

-----